Discours du maire d'Alençon

Cérémonie officielle du Festival des Sports Jumelage avec la ville anglaise de Basingstoke

Alençon, samedi 1er juin 1991

I had first an idea. A very great idea, I think. That is to speak to you in English.

Unfortunately I faced strong opposition. I was told repeatedly that I am mistaken. That my english is so poor that any English would like me to speak French rather than English.

So I give up my idea. Definitively. Sorry.

Je veux donc vous dire à tous, et en français, ma joie de vous accueillir en Alençon et de vous recevoir ici en notre Hôtel de ville. Je veux que vous vous y sentiez chez vous, reçus comme on peut l'être en famille, quand on se revoit enfin.

Je suis heureux de vous accueillir, monsieur le maire de Basingstoke, Robert O'Bee, ainsi que votre épouse. La ville d'Alençon se fait une joie de vous recevoir pour la seconde fois dans votre mandat de maire.

Comme il est bien rare d'exercer cette fonction deux fois, nous nous réjouissons que cette belle occasion de vous recevoir à ce titre nous soit offerte une nouvelle fois à l'occasion du Festival des Sports.

Je veux aussi saluer les membres de votre délégation et leur exprimer la joie que j'ai de les accueillir :

Bridgett Wilson, conseillère municipale,
Betty Holmes, présidente du Comité de Jumelage,
Madame Knight, vice-présidente du Comité de Jumelage, présidente du Festival des Sports,
David et Janet Pilkington, secrétaire général.

Je veux également associer à mes salutations les anciens maires de Basingstoke que j'ai connus depuis mon entrée en fonction et qui m'ont fait l'amitié d'être des nôtres : Margaret Weston ainsi que Christopher Evans et Sheila, son épouse.

Leur présence parmi nous aujourd'hui témoigne de leur attachement à notre ville et d'une grande fidélité en amitié. Les liens personnels noués entre nous, en des occasions privilégiées comme celleci, constituent un gage supplémentaire de pérennité pour notre jumelage.

La fonction de maire, un héritage commun

En pensant à cette fonction de maire, l'idée m'est venue d'en rechercher l'origine. Je vous en parle car j'ai découvert que cette institution remontait au temps où Normandie et Angleterre appartenaient à la même couronne.

C'est vers 1160 que Henri II Plantagenêt impose à Rouen un maire. Aux termes de la charte communale, intitulée "Etablissements de Rouen", le maire va disposer de

pouvoirs importants:

il préside toutes les réunions,
il reçoit les revenus de la ville
il commande la milice
et est le gardien des clefs des portes.

La durée du mandat de ces premiers maires est courte : une année ! Une année seulement, comme chez vous. Combien de maires se sont donc réjouis depuis du rattachement final de la Normandie à la France puisqu'ici nous n'avons eu de cesse d'allonger la durée de ce mandat pour le porter à six années.

Six années n'est-ce pas un peu long, diront certains... Surtout pour ceux qui attendent!

Bref, monsieur le maire, vous êtes sur la bonne voie en entamant votre second mandat. Lors du sixième, nous organiserons une cérémonie toute particulière.

Le jumelage de demain

Le jumelage entre nos deux villes s'est enrichi au fil des années. Il appartient aujourd'hui à notre histoire. Il est un élément du patrimoine humain et sentimental d'Alençon .

Je veux en cet instant remercier nos Comités de Jumelage, celui de Basingstoke et celui d'Alençon et leurs présidents, Betty Holmes et Patrick Outin, pour l'action qu'ils conduisent et le lien de fidélité qu'ils entretiennent entre nos villes.

Permettez-moi d'avoir une pensée affectueuse pour Joe Bouet qui fut, au cours de ces trop brèves années, attentif à ouvrir de nouvelles perspectives à notre jumelage. Notre manière d'honorer sa mémoire sera de le rendre présent dans nos esprits et dans nos cœurs, dans la joie de nos rencontres pour lesquelles il a tant œuvré.

Mais pour être fidèle à leur souvenir, nous devons veiller à poursuivre leur œuvre, à aller de l'avant dans nos échanges. Je veux ainsi remercier David Pilkington d'avoir bien voulu nous présenter hier le district de Basingstoke et de jeter ainsi les bases d'une collaboration technique plus étroite entre nos deux villes.

Je crois cette collaboration de plus en plus nécessaire. L'évolution des technologies, l'unité européenne nous invitent à élargir notre vision, à enrichir notre réflexion, à confronter nos expériences et les politiques menées hors de nos frontières. Les domaines à explorer ensemble sont vastes : l'urbanisme, la santé, la sécurité, l'environnement, le cadre de vie. Ils intéressent tous les acteurs de la vie locale.

Quel meilleur cadre pour faire vivre cette coopération renforcée que celui du jumelage ?

Des initiatives récentes de rapprochement se sont multipliées, et je pense notamment à l'aéro-club, aux établissements scolaires et technologiques, à la Jeune Chambre Économique, à la "Table Ronde", à la Société d'Horticulture ... Elles en appellent d'autres et je lance un appel à tous les corps constitués de notre ville pour qu'ils travaillent à développer des échanges avec Basingstoke afin que se

forgent de nouveaux liens.

Long live Basingstoke! Long live Alençon!

Alain Lambert, maire d'Alençon